

CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Jeudi 10 janvier 2013

Mesdames et Messieurs, en vos fonctions et responsabilités,
Chers amis,

Quel contraste nous offre la séquence médiatique de ce début d'année 2013 ! Quelqu'un qui reviendrait en France après un séjour de quelques mois sur une autre planète serait abasourdi - et le mot est sans doute faible ! - de constater, au vu des informations qu'il consulterait, que pour la France de janvier 2013, l'actualité majeure serait constituée des pitreries et pantalonnades d'un acteur qui, par ses excès, finit par n'être qu'une triste caricature de lui-même, ou de polémiques et manipulations souvent politiciennes sur la manière de dire qu'on s'aime.

Mais ce vacancier spatonaute n'aurait sans doute pas lu les entrefilets de presse qui annoncent la lancinante, mais régulière et dramatique montée du chômage dans tous les pays d'Europe (où l'on compte dorénavant 18 millions de personnes sans emploi !), Allemagne compris, avec pour la France une augmentation ininterrompue de ses demandeurs d'emploi depuis 19 mois maintenant !

L'essentiel, pour nos concitoyens, pourtant c'est ça, et uniquement cela !

Et donc l'essentiel, Mesdames et Messieurs, pour nous, gestionnaires d'actions publiques, cela ne peut, cela ne doit être que cela ! L'année 2013 s'ouvre sur fond de crise, certes apparemment maîtrisée sur le plan financier ; mais elle ne l'est pas, ni sur le plan des déséquilibres commerciaux, ni sur celui des impasses budgétaires, ce qui fragilise la situation conjoncturelle et donc la croissance économique.

Bien sûr, en 2013, sur la planète, de grands tournants vont bousculer les équilibres mondiaux : la révolution énergétique aux Etats-Unis, l'hypertrophie consummatrice de la Chine, les révolutions des cultures agricoles liées au réchauffement climatique, la puissance des investissements de l'Orient, notamment de l'Inde, ou l'explosion démographique de l'Afrique. Tout cela constituant les plaques tectoniques du jeu géopolitique des grandes puissances mondiales.

Mais, 2013, plus près de nous, en Europe et pour la France, sera une année très compliquée, et sans doute dure sur le plan économique et social. Le ministre de l'économie et des finances lui-même, Pierre Moscovici, le rappelait avant la trêve de fin d'année.

Et il a malheureusement raison si l'on en croit les dernières publications de l'INSEE, qui estime qu'en matière de croissance l'économie française va commencer l'année sans élan, avec une croissance de seulement + 0,1 % sur chacun des deux premiers trimestres, et qu'en matière d'emploi, le taux de chômage qui était de 9,9 % au 3^e trimestre 2012 devrait atteindre 10,5 % de la population active au 2^e trimestre 2013 après 5 trimestres de hausses consécutives !

Telle est la réalité fondamentale, la vraie, celle qui va effectivement marquer la vie de nos concitoyens dans les prochains mois ; celle-là prime sur toutes les autres. L'oublier serait céder à l'illusion de la tête dans le sable, sans voir arriver l'obstacle ! Cette réalité ne peut que nous obséder.

Mais comment la combattre ? Comment inverser le cours des choses ? Faut-il admettre, avec fatalisme, que rien n'est possible ? Faut-il laisser aller, succomber à une trop facile sinistrose, à je ne sais quel laisser-faire ? Franchement, Mesdames et Messieurs, vous qui me connaissez, vous me voyez vous dire, en ce début d'année : « Ben c'est comme ça, on ne peut rien y faire » ? Vous me voyez gagné par le doute ?

Non, bien sûr. D'abord parce que ce n'est pas mon tempérament : je pense que, si doute il y eut me concernant, depuis quelques mois je pense l'avoir dissipé ! Ensuite, parce que, précisément, c'est la période des vœux, et que les vœux ça sert justement à définir le monde tel qu'on le voudrait, et comment on va le changer pour y parvenir !

Ne redoutons donc pas ce qui vient, mais tâchons de le changer en en comprenant les véritables et incontournables enjeux.

Marie Curie a un jour écrit : « *Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre* ».

Comprendre quoi ? **Comprendre d'abord que la France de 2013 n'a pas d'autres choix possibles plus urgents que de corriger sa compétitivité et de redresser ses comptes.**

Comprendre que, dès lors, si le *changement* peut avoir des marges de manœuvre limitées, cela ne l'empêche pas d'être possible.

Et comprendre enfin, que ce changement, à Wattrelos et pour Wattrelos, c'est vous, c'est nous qui en sommes acteurs.

Et comme vous l'aurez remarqué, Mesdames et Messieurs, tout cela forme les trois parties de mon propos, dans lequel je tâcherai, en quelques minutes (seulement) de dessiner ce qu'ensemble nous ferons de Wattrelos en 2013.

1. La France, disais-je, n'a pas d'autres choix possibles en 2013 que de corriger sa compétitivité et de redresser ses comptes.

Cela peut, j'en conviens, semer le trouble, cela peut faire douter. Mais il faut regarder la réalité en face. En cette année 2012 qui vient de s'éteindre, quel diagnostic faire ? La France souffre de **trois maux d'ampleur considérable** : son déficit extérieur ; sa dette ; son chômage.

Le déficit du commerce extérieur est considérable pas simplement par son chiffre en valeur absolue (- 75 Mds €!), mais par sa dégradation rapide ces dernières années, et surtout parce qu'il contraste dramatiquement avec le volumineux excédent de + 160 Mds € de l'Allemagne.

La dette publique est devenue lourde en atteignant près de 1.900 Mds € et plus de 92 % du PIB. Mais là encore, elle est devenue un boulet dramatique par son évolution d'hier (+ 600 Mds € d'augmentation en 5 ans) et par les mécanismes inexorables qui la condamnent à dépasser très vite les 100 % de la richesse produite ! Ce qui ne signifierait rien d'autre qu'un étranglement immédiat de la France, car il ne faut pas oublier que les seuls intérêts payés sur la dette représentent déjà l'équivalent de la totalité de l'impôt sur le revenu payé en France, et que nous finançons notre dette à plus de 70 % sur les marchés étrangers ! **Si en 1981, la dépendance de la France était celle de sa balance des paiements, en 2012, c'est celle du financement de sa dette publique !**

Troisième mal endémique, le chômage, dont j'ai déjà rappelé tout à l'heure, à la fois le niveau prohibitif et l'évolution plus que préoccupante.

Le problème-clé, en 2012, de l'équation économique de la France, est qu'il lui faut affronter ses trois maux, mais que malheureusement, ils ne sont pas indépendants, ils ne sont pas équivalents. Et **pour la thérapie de politique économique à entreprendre, la séquence des décisions prises n'est pas neutre.**

Pour faire baisser le chômage, à défaut d'instrument monétaire, il faudrait relancer la politique budgétaire, donc faire des dépenses supplémentaires, donc creuser des déficits. Sauf que ces déficits s'ajouteraient à la dette ancienne déjà trop lourde. Il ne faudrait pas longtemps pour que les marchés paniquent, qu'on ne trouve plus d'argent pour emprunter suffisamment, pour que le coût de nos charges d'intérêt payées augmente, ce qui aura immédiatement pour conséquence, soit de provoquer des hausses d'impôts supplémentaires, soit de nouvelles coupes dans les dépenses publiques, qui inexorablement freineront la croissance, et donc l'emploi,... et donc on se retrouverait vite au point de départ ! Mais avec, alors, une dette astronomique, encore plus impossible à rembourser, un budget de l'Etat exsangue, une France incapable de se financer, et une indépendance financière complètement compromise !

A l'inverse, fût-ce au prix d'efforts fiscaux importants, mais essentiellement ciblés sur les contribuables les plus aisés, la réduction du déficit public permet de casser le cercle *vicieux* et *garrotteur* de l'augmentation de la dette.

De même, chercher à améliorer la compétitivité des produits français, c'est faire en sorte qu'ils se vendent mieux à l'étranger, c'est donc casser là aussi la pente que dévalait notre déficit extérieur, et ce sera alimenter la croissance et réduire le chômage grâce aux exportations retrouvées.

Au vu des chiffres, des masses financières en cause, et de l'ampleur des déséquilibres, dans un contexte où il est vain d'espérer une reprise économique impulsée par nos partenaires européens, il n'y a guère d'alternative à une stratégie économique qui repose sur ces deux piliers : le rétablissement des comptes, dans la justice fiscale, et la restauration de la compétitivité des entreprises, sans laquelle on ne retrouvera pas le chemin de la création d'emploi.

C'est un mix social-démocrate, me dira-t-on : je le reconnais et je m'y reconnais. Certes, cela ne consiste pas à ouvrir toutes grandes les vannes de la dépense, et comme élu, ou comme citoyen, comme vous sans doute, il m'arrive de le regretter. Certes, cela contraint à différer des engagements. Mais **en faisant le choix de la relance progressive du possible, cela évitera de se ramasser très rapidement le boomerang de l'impossible !** En termes clairs d'avoir à prendre demain ou après-demain, des mesures encore plus radicales, encore plus austères et dures, sur le plan social et économique. Cela évitera aussi que, sur fond d'effondrement, ne se manifestent des aventures politiques aux conséquences dramatiques, dont l'histoire nous fait leçon.

Je suis un social-démocrate et un républicain ! Ainsi même si je reconnais bien volontiers à d'autres opinions d'exister, moi je préfère quand le changement prend le chemin du possible. Et qu'il s'engage vraiment.

2. Et de fait, si la stratégie économique menée laisse peu de marge de manœuvre pour « le changement », celui-ci est quand même possible.

Et il se voit. Oui, il y a déjà eu des changements.

Je ne vais pas faire la litanie des mesures nationales prises. Chacun se souvient notamment de la revalorisation des salaires minimaux, des mesures sur l'essence ou les loyers, la hausse de 25 % de la prime de rentrée scolaire, l'accord sur les dépassements d'honoraires, ou les décisions sur la retraite à 60 ans.

Mais au concret, ici, localement, ce qui a pu être décidé aura pu être apprécié, tant en application de mesures générales que de décisions nous concernant spécifiquement. Pour le traduire, il me suffit de citer cinq exemples :

➤ Les créations de postes dans l'Education nationale, après cinq années de lourdes suppressions : pour ne parler que de l'enseignement public, 6 770 créations de postes à la rentrée de septembre prochain, au niveau national. Gageons que pour le recteur de l'académie de Lille, ce sera plus facile de répartir les + 130 postes supplémentaires dans le 1^{er} degré, et les + 122 postes dans le second degré, que de faire des suppressions de postes et de classes ! D'ailleurs dès la rentrée de septembre 2012, le déblocage de + 30 postes avait permis, en palliatif, d'alléger la saignée préparée par le ministre précédent : ça, c'est du visible dans notre académie.

➤ Autre exemple, la sécurité, avec la décision, officialisée il y a quelques semaines, de la création d'une zone de sécurité prioritaire » Watrelos-Roubaix-Tourcoing. Avec 90 000 habitants dans le périmètre concerné, elle est la première de France. Intercommunale, et je le souhaitais, avec une dimension transfrontalière spécifique, et je l'ai défendue, elle va concerner trois quartiers de Watrelos : la Mousserie, le Crétinier et le Laboureur, c'est-à-dire une part significative de notre territoire. Cette décision est importante, et symbolique, car elle ne signifie rien d'autre que l'Etat est de retour à Watrelos sur la sécurité ! J'en suis satisfait à un double point de vue : d'abord, parce que ce dispositif saura assurer un travail de fond, et durable, pour la sécurité de mes concitoyens, et c'est tant mieux ; ensuite parce que j'ai tant vu de dispositifs gouvernementaux passer, et oublier de s'arrêter par Watrelos, que je ne peux que me féliciter que le périmètre retienne Roubaix, Tourcoing et explicitement aussi Watrelos ! Sans doute une incidence positive du cumul des mandats stupidement mis à l'index ça et là...

➤ Troisième exemple de changement : l'accent mis par l'Etat, dans ses dotations aux communes en 2013, sur la péréquation. Pour les non-initiés aux finances de la commune (il se peut qu'il y en ait dans cette salle), sachez que les dotations que verse l'Etat à une ville comme Watrelos sont importantes, près de la moitié du total de nos recettes. Globalement, certes, pour maîtriser les finances publiques nationales, l'Etat a gelé le volume de ces dotations, comme les années précédentes. Sauf qu'il l'accompagne en 2013 d'une très grosse augmentation des dotations de péréquation qui permettent de donner plus aux communes qui ont moins de ressources et ou plus de besoins sociaux. C'est le cas de Watrelos. Ainsi l'enveloppe globale de DSU (dotation de solidarité urbaine) est augmentée de 120 M€ en 2013 (au lieu de 60 M€ en 2012), et le FPIC (fonds de péréquation intercommunal) passe de 150 à 360 M€ ! Concrètement, au lieu de baisser comme avant, les dotations reçues par Watrelos augmentent. Traduction : nous avons déjà voté le budget 2013 de la ville avec une épargne positive et sans augmentation des impôts locaux pour la 4^e année consécutive ! Ça fait du bien...

➤ Quatrième exemple : le centre hospitalier ! Cela fait des années qu'on se bat, avec les directeurs successifs, et Anne Duquesnois, mon adjointe à la Santé, pour obtenir la reconstruction du pavillon Saphir de la maison de retraite. Que de palabres, que de procédures, que de promesses ministérielles aussi ! Depuis septembre, ce dossier a enfin pu s'accélérer et en décembre, la bonne surprise est tombée, et elle est décisive : une très belle décision de subvention par la ministre des personnes âgées qui, outre qu'elle est un bouclage apprécié du plan de financement, marque un engagement ferme et enfin réel de l'Etat sur ce dossier si essentiel pour Watrelos. C'est sûr, ça change...

➤ Enfin, cinquième exemple, bien sûr, les futurs emplois d'avenir, pour nos jeunes non qualifiés. La loi est votée, et dès 2013, 100 000 jeunes seront recrutés. A Wattrelos, nous ne sommes pas en reste puisque je signerai dès ce mois de janvier avec le préfet la convention qui permettra les premiers recrutements locaux. Un signe positif de changement, là encore.

Telles sont des impulsions nationales qui se déclinent localement, et qui méritent d'être rappelées car pour nous, élus locaux, comme pour vous qui êtes nos partenaires, elles changent pour beaucoup le contexte de l'action publique locale.

3. Mais les acteurs du changement au plus près de nos concitoyens, c'est vous, c'est nous !

Comme l'a écrit Ernesto Sabato : « *Il y a une manière de contribuer au changement, c'est de ne pas se résigner* ».

C'est le programme auquel je vous invite pour 2013 ! A l'image d'une publicité pour un thermolactyl célèbre qui énonce : « Froid, moi ? Jamais ! », malgré les nuages gris et parfois très sombres, les incertitudes financières et les difficultés budgétaires des uns et des autres, partageons pour 2013 une feuille de route qui soit : « Résignés, nous ? Jamais ! ». Pas question de renoncer à changer la vie en changeant la ville.

Hier, lors des vœux au personnel municipal, j'ai souligné les grands chantiers de l'année en matière d'infrastructures routières, d'écoles, d'urbanisme et de logement, d'entretien du patrimoine, de culture ou de vie associative. J'ai dit aussi les trois priorités que porteraient en 2013 les services municipaux : la propreté de la ville, la proximité avec la population, la lutte contre la pauvreté. Je préciserai, dans quelques jours, lors des vœux aux responsables d'entreprises, l'actualité économique de la ville, et elle n'est pas exempte de bonnes nouvelles. Tant mieux.

Mais, je veux dire ici, ce soir, combien **pour tous les projets, ceux d'hier dont nous nous satisfaisons, ceux d'aujourd'hui que nous entreprenons, ceux de demain et même d'après-demain que déjà nous préparons, comme pour la bonne vie quotidienne de nos habitants, votre appui, votre travail à nos côtés souvent, votre argent toujours, nous sont précieux.** Oui, notre partenariat nous est utile.

Et ça vaut bien une réception en début d'année pour vous souhaiter une bonne année ! Pour vous-même, vos familles, vos proches, ceux que vous aimez, vos équipes, les femmes, les hommes qui travaillent avec vous, vos organismes ou établissements, car qui que vous soyez, à quelque administration ou institution que vous apparteniez, **vous apportez votre pierre à la vie de tous les jours des Wattrelosiennes et des Wattrelosiens.**

C'est pour cela qu'ici à Wattrelos le maire vous aime tant. Mais aussi tous ses élus, tous ses services avec qui chaque jour vous œuvrez pour l'intérêt collectif.

On vous aime et on vous le dit ! C'est-y pas beau ? Goûtez cet instant de sérénité et de bonheur ! Car si bien sûr, on vous aime tant, c'est... qu'on a encore besoin de vous à nos côtés en 2013 !

Antoine de Saint-Exupéry écrivait, me semble-t-il : « *Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité* ». Mais fût-ce au service d'un projet, d'une vision politique, **nous ne sommes pas seulement, ni vous, ni nous élus wattrelosiens, des semeurs de rêves : nous sommes tous ensemble, nous voulons être des bâtisseurs de réalités.**

Du concret, voilà ce que veulent nos concitoyens. Du changement, près de chez eux ! Du changement, ici, donc ! C'est à cela que je vous invite à travailler ensemble dans les mois qui viennent.

A quoi faire ? Vous me pardonnerez de ne pas vous citer tous.

➤ En matière de **sécurité et de police**, l'année 2013 sera évidemment marquée par la mise en place de la *zone de sécurité prioritaire*. Si celle-ci cible trois quartiers, du point de vue des *moyens dédiés*, elle influencera évidemment dans un deuxième temps les moyens du commissariat central de Roubaix dont nous dépendons. A nous, police mais aussi justice, prévention, Education nationale, de lui donner un contenu, que nous avons encore à imaginer pour partie. Mais il y a des points durs qui me paraissent incontournables : des effectifs supplémentaires de police dès qu'ils seront disponibles, une présence plus assidue de CRS, des crédits de fonctionnement qui arrêtent d'être diminués, des adultes-relais, un renforcement de l'accompagnement des collègues de rattachement de ces quartiers.

Par ailleurs, sur le plan municipal, maintenant déployée, la vidéoprotection va savoir, je n'en doute pas, affirmer son utilité. L'adossement des 6 ASVP, agents de surveillance de la voie publique, à la police municipale, autorisera une réorganisation globale des équipes avec une surveillance accrue du territoire.

Les luttes contre les trafics de drogue et contre les cambriolages doivent par ailleurs être l'épine dorsale de notre coopération police-ville-bailleurs en 2013. C'est l'urgence.

➤ Pour **l'éducation**, l'année sera à nouveau féconde à Wattrelos. Le Conseil général, heureuse nouvelle, a validé en 2012, le site d'implantation de son collègue Neruda reconstruit. L'ambition de son projet, salle de sports comprise, nécessite cependant des acquisitions foncières complémentaires, ce que 2013 devra permettre. Il nous faut donc vraisemblablement viser une ouverture 2015, mais on est sur les rails : tant mieux.

Côté primaire, après, en septembre 2011, l'ouverture de la maternelle Michelet totalement reconstruite, puis en septembre 2012 la réouverture du groupe scolaire Brossolette à Beaulieu complètement réhabilité, en ce premier semestre 2013 se fera l'agrandissement de la maternelle Marie-Curie à Beaulieu, le début de la mise aux normes personnes handicapées de l'élémentaire Pierre-Curie, tandis que vers la fin de l'année s'engagera la réhabilitation du groupe Camus, également à Beaulieu, qui se terminera début 2015.

Bien sûr, il n'y a pas que les bâtiments, puisqu'à Wattrelos, nous voulons poursuivre avec l'Etat notre engagement pour la *réussite éducative*, je l'ai dit au ministre, mais aussi la modernisation nécessaire via l'enseignement par le numérique. Un gros effort financier a été fait en 2011-2012. Je sais, Monsieur l'Inspecteur, combien vous regardez du coin de l'œil le soutien parlementaire que j'accorde chaque année au commissariat de police... Mais vous savez que celui que je consacre à nos écoles, en appui du financement municipal, n'est pas moindre, au contraire. Je peux ainsi vous informer que j'ai reçu (c'était hier !) un arrêté de subvention, au titre de la réserve parlementaire, pour 24 000 euros pour nous aider à renouveler nos plateformes informatiques, et 17 000 euros pour du mobilier scolaire. Cela aidera la ville à faire plus et mieux.

Avec **La Poste**, le point-clé de 2012 restera les trop peu connus travaux de rénovation du bureau du Sapin-Vert, que j'avais plus qu'ardemment plaidés auprès de la Direction générale même de La Poste, car ce quartier le méritait bien. Avec ceux du centre, notre outil postal est rénové, fût-il non inauguré ; et pour 2013, je forme surtout le vœu que La Poste fasse tout pour apaiser la polémique sur les emplacements de ses boîtes aux lettres. Là aussi, le secondaire ne doit faire oublier l'essentiel : que partout, et en toutes circonstances, le courrier doit être distribué, à domicile, aux Wattrelosiens !

➤ En matière de **santé**, il y aura aussi du neuf à Wattrelos. D'abord, malheureusement, avec le départ du directeur intérimaire, Monsieur Thumerelle, qui nous quitte déjà (mais c'est la vocation des intérimaires...). Ensuite heureusement, avec l'arrivée d'un nouveau directeur, Monsieur Barret, et c'est une double bonne nouvelle pour Wattrelos, car cela veut dire que le poste est pourvu et que nous avons une direction autonome, ce qui est un gage de pérennité de notre hôpital. Il y a quelques années, ce n'était pas gagné d'avance ! Alors ne boudons pas notre satisfaction, dans l'intérêt même des Wattrelosiens. Par ailleurs, la subvention ministérielle et le soutien du Conseil général vont accélérer la reconstruction de Saphir. Et je peux annoncer qu'un beau projet, porté par une association, l'association d'action sanitaire et sociale, de construction d'un établissement à destination de personnes handicapées est sur le point d'être déposé. C'est une très bonne nouvelle pour ces familles concernées et pour l'emploi, mais aussi pour l'hôpital car cela le confortera.

➤ Avec le **Conseil général** à qui je sais gré de la qualité de son écoute et de sa réalisation en 2012, au-delà de ceux cités, notre plus gros chantier 2013 concerne la poursuite de la liaison structurante Tourcoing-Beaulieu : je souhaite clairement que murs anti-bruits et traversée du parc urbain sortent rapidement de la pause budgétaire et soient réalisés au plus vite.

➤ Enfin, de **Lille métropole communauté urbaine**, je ne doute pas de l'intérêt poursuivi, appuyé et attentif sur l'avancée et la bonne fin des dossiers wattrelosiens. Beaulieu, programme quartiers anciens au Crétinier, préparation de l'ANRU 2 aux Villas-Mousserie, concertations sur les suites de la Lainière et du centre-ville, rond-point du Saint-Liévin dès 2013 et réalisation de sa portion d'Habitat-Travail, fondamentale car le Conseil général, lui, sera au rendez-vous, pour le raccordement à l'Antenne Sud, parcours de la Liane... on va passer l'année ensemble ! Pour le meilleur, j'espère. Car sur le sujet des Roms, la Municipalité est clairement en défense : à Wattrelos, nous respectons et respecterons la loi relative à l'accueil, en aire adaptée, des gens du voyage ; mais pour les Roms, c'est non : ceux qui ont, d'autorité, été placés au Plouys doivent même partir et le plus tôt sera le mieux. Je n'accepte pas que le nom de ma ville soit sali à la une des médias par des comportements mafieux de gens qui n'ont rien à faire chez nous ! C'est une affaire de sécurité publique comme de dignité humaine.

Voilà, Mesdames et Messieurs, ces quelques éclairages qui n'épuisent pas, et n'épuiseront pas, j'en suis certain, l'actualité wattrelosienne en 2013. D'autres pages seront écrites, notamment par vous, personnes, administrations que je n'ai pas citées.

Pour que ces pages, nous les écrivions tous ensemble, je vous souhaite, au nom du Conseil municipal, que vous ayez la santé, vous et vos proches, toutes celles et ceux que vous aimez. Une santé sans laquelle rien n'est possible. Et qu'au ciel de cette année, vous glaniez à titre personnel comme dans vos responsabilités, des joies et des satisfactions nombreuses, petites et grandes, de celles qui donnent tout simplement à la vie le goût d'être vécue.

*

Mesdames et Messieurs, chers amis, pour conclure mon propos, permettez-moi, de citer Aimé Césaire. Celui-ci écrivait : « *C'est quoi une vie d'homme ? C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté* ».

Par mes vœux et ceux de l'Administration municipale, je vous invite en 2013 à être de cette bataille-là ! Car il y va de l'intérêt et des conditions de vie des Wattrelosiens.

Or, je crois que vous le savez, **pour mon équipe municipale et pour moi, Wattrelos ça passe et ça passera toujours avant tout !**

Très, très bonne année 2013 à toutes et tous.